



III

(suite.)



LOUDAIN, à son prestige,
Voici des noirs esprits
La troupe qui voltige
Et tourne en un vertige
Sur les fumants débris.

Tel un lacet de fronde
Tourbillonne en sifflant,
La fantastique ronde
Hurle, ricane et gronde
En son vol affolant.

Leurs yeux dans les ténèbres
Ont de glauques clartés,
Et leurs pâles vertèbres
Claquent en chocs funèbres
Aux bonds précipités.

Encor ! encor ! la foule
Sans relâche grandit,
Et plus vite elle roule
Avec un bruit de houle,
Et s'élance et bondit.

Le chevalier exulte
En son triomphe vain,
Et, grisé de tumulte,
Brandit avec insulte
Le Symbole divin.